



La Versoix, des eaux à la fois tumultueuses et tranquilles.



De tous temps, les propriétaires de terrains situés sur les rives de la Versoix ont lutté contre les flots qui ravageaient les rives. Construction de paniers, de murs ou enrochements occupaient les autorités chargées de donner les autorisations de construire.

[Lire la suite...](#)

Une vie d'exilé

Il y a vingt ans, une exposition retraçait la vie de l'historien Bert ANDREAS.

« Il fréquente l'école primaire et poursuit des études secondaires interrompues un an avant le baccalauréat. Il entre comme apprenti au Hamburger Fremdenblatt (après la guerre : Die Welt).

En vue d'obtenir son baccalauréat, il suit à l'Université Populaire de Berlin des cours regroupés en séminaires de Ludwig Geiger et Gustav Mayer, l'historien du socialisme.

Dès la fin de 1931, il aide ce dernier dans ses recherches d'archives à Hambourg. Sa passion du mouvement ouvrier et de l'origine du marxisme, comme ses opinions politiques détermineront désormais sa vie, tandis que les événements l'amèneront à poursuivre son approche de l'histoire dans une voie non traditionnelle et non orthodoxe : il fut en effet à partir de sa vingtième année ensemble et tour à tour écrivain politique, propagandiste, bouquiniste et bibliophile, archiviste, bibliothécaire, traducteur, éditeur et chercheur par-dessus tout... »

[Lire la suite...](#)

HENRI BERRA 1883-1958

Henri Berra est né le 11 octobre 1893 à Champéry, mort à Versoix le 13 février 1958. Il joua un rôle important dans les milieux des syndicats chrétiens à Genève. Il avait étudié au collège de Saint-Maurice et fait ses études de droit. Il était venu à Genève en 1923, année au cours de laquelle il fonda la Fédération des syndicats chrétiens. Il fut l'animateur du mouvement chrétien-social genevois aussi bien sur le plan politique que social. En 1933, il avait fondé la « Liberté syndicale », qu'il dirigea pendant plusieurs années. Henri Berra avait été député au Grand Conseil de Genève où il représenta le parti indépendant chrétien-social de 1930 à 1939. En 1943, la liste de l'entente communale patronnée par Henri Berra et les chefs d'extrême gauche a obtenu 5 mandats au Conseil communal de Versoix.

Maison du Charron, 6 rue des Moulins

Assemblée générale le 25 avril à 19h.

Suivie à 19h30 d'une conférence de Gérard Miège

L'Histoire partagée des relations franco-suisses

Histoire passionnante, pleine de rebondissements, marquée de bienveillance, mais aussi quelques fois d'aversion. De ses soldats et de ses officiers, la Suisse ne fut pas avare pour servir la cause des souverains qui se succédèrent sur le trône de France. Même au temps de la Révolution, plusieurs milliers d'entre eux s'engagèrent, certains pour mettre fin à l'Ancien Régime, d'autres pour le maintenir. Et, quand tout ne fut plus que ruines et dévastations, bien des Suisses rallièrent le camp de Napoléon Bonaparte après qu'il eut pris le pouvoir au mois de novembre 1799. Dès ce moment, le Premier Consul Bonaparte intervint directement dans les affaires helvétiques en instituant de concert avec les autorités suisses un nouveau régime dit « de la Médiation » qui allait instaurer le fédéralisme sous sa forme moderne.

Ecrivain de l'Histoire, conférencier, conseiller historique et guide au « Musée des Suisses dans le Monde » à Pregny (Suisse), Gérard Miège, né en 1948 à Versoix, près de Genève, a publié plusieurs ouvrages ayant trait aux rapports entre la Confédération suisse et la France du XVe au XIXe siècle